

# Giuseppe Garibaldi (1807 - 1882)

[h herodote.net/Eternel\\_rebelle-synthese-182.php](http://herodote.net/Eternel_rebelle-synthese-182.php)

27 novembre  
2018

Né à Nice le 4 juillet 1807, Giuseppe (ou Joseph) Garibaldi est honoré par l'Italie mais aussi par Nice, sa ville natale, et l'Uruguay, lieu de ses premiers exploits.

Mousse à 13 ans, il se passionne pour les idées révolutionnaires et rejoint le mouvement «*Jeune Italie*» de Giuseppe Mazzini.

Condamné à mort par contumace à la suite d'un complot raté, il s'embarque pour le Brésil, où il participe à un soulèvement républicain puis passe en Uruguay pour défendre l'indépendance de ce petit pays avec une troupe d'exilés italiens.

Les légionnaires de Garibaldi, reconnaissables à leur chemise rouge se feront désormais connaître sous l'appellation de «*Chemises rouges*».

En 1848, Garibaldi regagne l'Europe en ébullition. Il se précipite avec une nouvelle troupe de volontaires à Rome où Mazzini vient de proclamer la République.

Il vainc le corps expéditionnaire français du général Oudinot mais ne réussit pas à sauver la république romaine.

C'est à nouveau l'exil en Amérique mais il n'est que provisoire.

En avril 1860 éclate en Sicile un soulèvement contre le roi des Deux-Siciles, établi à Naples. Garibaldi débarque avec un millier de volontaires près de Palerme. C'est l'«*expédition des Mille*».

Jouant d'audace, il s'empare de l'île, remonte jusqu'à Naples et livre le royaume au roi du Piémont-Sardaigne qui peut se faire proclamer roi d'Italie.

Dédaigneux des honneurs, Garibaldi lève en 1862 une troupe pour partir à la conquête de la Ville éternelle où réside le pape sous protection française. C'est le pas de trop. Le roi le fait arrêter.. et relâcher aussitôt.



En 1867, il se lance à nouveau à l'attaque du réduit romain. Mais il est défait par les troupes françaises et pontificales à Mentana.

En 1871, l'unité italienne est achevée. Garibaldi, alors âgé de 64 ans, va-t-il enfin prendre du repos ? Que nenni ! Il met son épée au service des républicains français et Gambetta lui confie le commandement de 10.000 tirailleurs de l'armée des Vosges.

Devant l'Assemblée nationale française, Victor Hugo dit de lui : «*Cet homme est une puissance*». Giuseppe Garibaldi se retire définitivement sur son île de Caprera, près de la Sardaigne, où il rédige ses mémoires et meurt le 2 juin 1882.